

À propos du nouveau Canuel Le Survenant dans toute son humanité

Pierre Ranger

Number 231, May–June 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48130ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ranger, P. (2004). À propos du nouveau Canuel : le Survenant dans toute son humanité. *Séquences*, (231), 6–6.

Échos

À propos du nouveau Canuel



Érik Canuel, entouré d'Anick Lemay et de Jean-Nicolas Verreault, les vedettes principales du film *Le Survenant*.

Le Survenant dans toute son humanité

Qui n'a pas lu un jour ou l'autre *Le Survenant* ou, du moins, entendu parler de ce personnage ? L'œuvre littéraire exceptionnelle écrite par Germaine Guèvremont entre 1942 et 1944 a marqué notre imaginaire ainsi que le patrimoine québécois. On pourra bientôt voir l'adaptation cinématographique d'Érik Canuel laquelle, promet-on, sera d'une fidélité exemplaire au livre et non à la série télévisée qui mettait en vedette Jean Coutu et Béatrice Picard dans les années 60.

Le cinéaste et les producteurs Jacques Bonin et Claude Veillet de Films Vision 4 ont récemment dévoilé, en présence de la scénariste Diane Cailhier, les noms des comédiens qui feront partie du long métrage très attendu. Quelle distribution étonnante ! Dans le rôle principal, Jean-Nicolas Verreault, notre Jack Carter national, se retrouvera aux côtés d'Anick Lemay, qui incarnera la farouche Angelina Desmarais, de Gilles Renaud (Didace Beauchemin), de François Chénier (*Amable Beauchemin*) et de Catherine Trudeau (Phonsine Beauchemin). Les rôles secondaires seront tenus par Hugolin Chevrette (Joinville Provençal), Patrice Robitaille (Odilon Provençal), Germain Houde (David Desmarais), Pierre Collin (Pierre-Côme Provençal), Nicolas Canuel (Beau-Blanc De-Froi), Marie-Lyse Laberge-Forest (Bernadette Salvail), Pierrette Robitaille (Laure Provençal), Dominique Pétin (*L'Acayenne*) et Jean-François Boudreau (Gérard De Maska).

« Ce sera un film lumineux et universel puisqu'il parlera de liberté, explique Érik Canuel, qui mélange et cumule les genres plus vite que son ombre (*La Loi du cochon*, *Nez Rouge*, *Le Dernier Tunnel*). Ce sera aussi un film actuel, qui se voudra à l'image de ce que nous sommes et qui montrera l'humain réfractaire au changement et dans toute sa complexité. »

L'histoire du *Survenant*, faut-il le rappeler, est celle de cet étranger qui, en 1910, vient troubler et transformer la vie d'une petite communauté paysanne repliée sur elle-même. Il secoue les certitudes et scandalise mais suscite surtout l'admiration. Tout ne

sera pas rose au Chenal du Moine, l'arrivée du *Survenant* provoquera également des conflits, notamment avec Amable, le fils de Didace. « Même si le scénario est fidèle à l'esprit du roman, nous avons exploité la base de la psychologie des personnages, raconte la scénariste Diane Cailhier qui a débuté son travail il y a environ deux ans. La relation du couple Phonsine et Amable, par exemple, a été développée de façon plus précise dans le film pour que l'on comprenne l'influence que le « grand dieu des routes » avait sur ces époux. »

Le Survenant verra aussi son destin basculer. « Pour un gars qui a toujours voyagé et qui n'a jamais eu d'attache, il va rester un an de sa vie au même endroit pour la première fois, confie Jean-Nicolas Verreault. Les relations qu'il développera avec le père Didace et Angelina le marquera profondément. » D'ailleurs, l'amour impossible entre le *Survenant* et Angelina, une femme que son handicap avait rendu austère et renfermée, sera l'enjeu principal du récit. « Ce sera à la fois romantique et excessivement déchirant », garantit la jolie Anick Lemay.

Tous ceux et celles qui tenteront d'établir des parallèles entre *Le Survenant* et *Séraphin : un homme et son péché*, le film de Charles Binamé, devront se raviser. Certes, Germaine Guèvremont et Claude-Henri Grignon, les auteurs respectifs des romans, étaient cousins germains et on peut certainement faire quelques liens évidents entre les deux œuvres (même époque et certains thèmes similaires – le terroir et la quête de l'amour impossible), mais là s'arrête le jeu des comparaisons. *Le Survenant* et *Séraphin...* sont deux films distincts qui traitent chacun à leur façon de plusieurs sujets. De plus, « contrairement à *Séraphin*, dont on a pu suivre les aventures grâce au roman, à la télé-série et au long métrage, le *Survenant* n'est pas aussi connu commente Gilles Renaud. Presque toutes les archives du téléroman du *Survenant* ont été détruites. »

Tourné en plusieurs blocs entre Sorel et Berthier, sur la rive-sud et à Montréal, le film se déroulera sur trois saisons, soit l'hiver, le printemps et l'automne. « Nous avons commencé le tournage le 6 mars dernier jusqu'en avril pour les paysages d'hiver et tout s'est bien passé, précise le réalisateur. Nous poursuivrons ensuite en mai et en octobre. »

Puisque le cinéma d'Érik Canuel combine à souhait émotions et effets visuels, il y a fort à parier que sa vision du *Survenant* renouvellera le genre. « Mon approche filmique sera poétique et très lyrique, à la croisée de celle de Sergio Leone et de Ridley Scott », assure-t-il. Ce qui augure plutôt bien !

Distribué par Alliance Atlantis Vivafilm, *Le Survenant*, dont le coût de tournage s'élève à environ 6,6 millions de dollars, prendra l'affiche au printemps 2005.

Pierre Ranger